

1^{er} dimanche ordinaire - Année C

Imaginez la fête des noces de Cana. Tout le village réuni autour des époux. En Galilée, cela pouvait durer 7 jours. 7 jours remplis de chants, de festins et de danses. Or, voilà qu'au milieu des noces, le vin vient à manquer. Plus de vin, plus de fête ! Les noces vont finir en queue de poisson. Terminés les chants et les danses. Dans un pays où l'hospitalité compte tant, quelle humiliation aussi pour le marié qui n'a même pas su prévoir de quoi faire la fête jusqu'au bout ! Il n'y a rien de plus triste qu'une noce qui finit mal.

Mais la présence de Jésus va sauver la noce. Au lieu de la tristesse, c'est la joie qui vient. Elle vient même en surabondance car c'est encore mieux que d'habitude ! On arrive au bout de la noce et le vin est encore bon.

Jésus a donc sauvé les noces du désastre. Pourtant, quand on prête attention au récit de Saint Jean, on se rend compte que la présence de Jésus à Cana est bien discrète. A peine visible. On a même l'impression que dans cette histoire le Christ s'efface autant qu'il le peut.

Ainsi, curieusement, Jean, plutôt que d'annoncer d'abord la présence de Jésus aux noces de Cana parle d'abord de celle de Marie. « *Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.* » La présence de Jésus n'est mentionnée qu'en suite comme si la part principale revenait à Marie.

Et d'ailleurs c'est bien encore elle, Marie plutôt que Jésus, qui prend l'initiative. C'est elle qui le presse alors même que Jésus résiste « *Femme que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.* » Jésus va pourtant céder à la demande de sa mère. C'est que Marie est désarmante de confiance. « *Faites tout ce qu'il vous dira !* » Comment pourrait-on lui résister ?

Et encore, Jésus n'intervient pas de manière éclatante, à la vue de tous. Jésus n'intervient pas directement. Tout semble se passer dans les arrière-cuisines. Il donne seulement, discrètement, quelques ordres aux serviteurs : « *remplissez d'eau les cuves* », « *maintenant, puisiez, et portez-en au maître du repas.* » Seuls les serviteurs seront témoins du miracle. Même le maître du repas n'a rien vu. C'est au jeune marié qu'il retourne le compliment.

« *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était en Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire* », écrit Saint Jean. La manifestation de la gloire de Jésus est pourtant restée bien discrète. L'Evangile conclut en disant que « *ses disciples crurent en lui* ». Il n'est même pas question des serviteurs, du maître et des autres convives de la noce. Jésus a sauvé le mariage de Cana en toute discrétion, et seul, ses disciples ont cru en lui.

Je me dis alors, qu'après tout, c'est peut être ce qui se passe le plus souvent dans la vie des hommes. Le Christ agit souvent avec tellement de discrétion que beaucoup ne s'en rendent même pas compte. C'est aussi que pour agir, Jésus passe par la médiation des hommes. « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Quand le Christ agit dans nos vies, nous recevons un surcroît de vie.

Comme à Cana, le vin vient parfois à manquer dans nos vies, la fête risque de se terminer trop tôt. C'est une histoire d'amitié qui menace de s'arrêter. C'est un engagement qui s'épuise. Le découragement qui nous guette dans un combat que l'on doit pourtant mener. Un obstacle qui nous paraît trop grand pour être surmonter. Le manque d'énergie à vivre. Un amour qui traverse l'épreuve. Un doute dans la foi qui fait qu'on en viendrait à renoncer. Un pardon qu'on ne parvient pas à donner...

Tant d'événements dans nos vies risquent de nous faire capituler, abandonner. Il n'y a pas d'homme sans doute qui ne connaisse, un jour ou l'autre, cette expérience.

Heureusement, beaucoup parviennent à traverser l'épreuve. Comme à Cana, le vin nouveau leur est donné et la joie plus grande leur est promise. La vie reprend pur eux, plus belle encore.

Come dans l'histoire de Cana, ce qui donne aux hommes de traverser ainsi l'épreuve c'est d'abord l'attention des proches et des amis. A Cana, c'est Marie qui sait voir. C'est elle qui devine ce qui va se passer. Elle nous invite les uns et les autres, autant que faire se peut, à nous montrer à l'écoute, disponibles auprès de ceux qui sont menacés par l'épreuve.

Mais dans l'évangile de Cana, Marie est aussi le signe de la prière. C'est elle qui prie Jésus d'intervenir. Elle fait preuve d'une confiance inébranlable en lui. Elle nous invite alors nous aussi à ne pas craindre de porter nos frères et nos sœurs dans la prière. Prier pour qu'ils s'ouvrent les uns et les autres à la présence du Christ. Prier pour que Jésus leur donne toute la force de l'Esprit du Père pour tenir bon dans la foi, l'espérance et la charité.

C'est alors qu'il arrive parfois à des hommes et à des femmes de rebondir dans leur vie. Ils trouvent une énergie qui les renouvelle dans leurs engagements. Tout semblait s'épuiser et tout recommence plus solide et plus fort dans l'épreuve traversée. Un surcroît de vie leur est donné.

Cette expérience est donnée à tous, qu'ils soient croyants ou non. Beaucoup n'y verront pas le signe du Christ. Beaucoup seront reconnaissants aux hommes de les avoir aidés mais ils ne penseront pas à rendre grâce à Dieu qui, mystérieusement, les a sauvés. Ils ressemblent au maître du repas de Cana qui s'est tourné vers le fiancé parce qu'il n'a rien vu de l'action de Jésus.

Mais aux disciples de Jésus, il est donné de savoir reconnaître le Christ qui, malgré son infinie discrétion, ne cesse pas d'être présent au milieu des hommes pour les renouveler dans leur vie et dans leur joie. Ceux là sauront rendre grâce à Dieu.

Frères et sœurs, nous méditons cet évangile au moment où tant de haïtiens subissent une terrible catastrophe. Les dégâts sont impressionnants et le nombre des victimes considérables. Nous nous sentons particulièrement concernées par cet événement tragique. Haïti s'est fait tout proche de nous par la présence de Chilaïr Boncoeur, Père de Saint Jacques, haïtien, qui exerce son ministère de prêtre depuis plusieurs années parmi nous.

Marie à Cana nous invite aujourd'hui à témoigner de toute notre amitié pour le peuple d'Haïti et les habitants de Port au Prince. Elle nous appelle à témoigner de notre solidarité au nom de l'Évangile : « faites tout ce qu'il vous dira ! » Elle nous invite à prier intensément pour eux. Que l'Esprit du Christ donne sa force à tous ceux et celles qui doivent lutter pour vivre. Que notre prière les accompagne fraternellement. Amen.